

# LE DEVOIR

Vol. LXXXVII - No 91

MONTRÉAL, LE JEUDI 18 AVRIL 1996

88c + TPS + TVQ / Toronto 18

PERSPECTIVES

## On mange cru, et alors?

Le bouton de culotte est un fromage au lait cru. Le ministre fédéral de la Santé veut interdire la vente de fromages confectionnés à grandes louches de lait cru, dont le bouton de culotte. Et alors? À l'évidence, la décision de monsieur le ministre est indécente.

Ouvrir la fenêtre économique sur ce dossier, c'est découvrir le ridicule de la décision ainsi qu'une contradiction si énorme qu'elle en est toute belle. Le ridicule économique? Les ventes de fromages au lait cru atteignent au grand maximum 2 % seulement des ventes totales de fromage au Canada. Bref, à lui tout seul, le Cheez-Whiz fait plus fort que tous les camemberts, reblochons et boutons de culotte réunis. Allons-y avec la contradiction.

Depuis maintenant des lunes, les gouvernements nous serinent le coco en vantant les vertus du libre-échange et donc de son corollaire: la déréglementation. Grosso modo, ils nous disent qu'il faut libérer (sic) le commerce tout en misant sur la qualité. Si possible totale, la qualité. Pfff!

Dans le cas qui nous occupe, rien n'est plus contraire à cette volonté libre-échangiste que cet interdit qui s'avère en fait une mesure protectionniste qui profitera au lobby de la médiocrité. À ceux qui fabriquent du «en tranches», à ceux qui, même s'ils détiennent 98 % du marché, aimeraient beaucoup mettre à bas la frêle industrie du lait cru. A cause de quoi? Des marges bénéficiaires.

Libre-échange aidant, la marge bénéficiaire dans tous les secteurs de l'agroalimentaire s'est réduite comme une peau de chagrin. Aujourd'hui, elle varie entre 1,5 % et 3 % seulement. Et le fromage ne fait pas exception. Pour les gros canons de cette industrie, il faut le savoir, la mise au pas des artisans travaillant le lait cru est d'autant plus importante qu'ils sont conscients du fait que si eux, les gros, ont atteint leur plein potentiel, ce n'est pas le cas des petits.

A titre indicatif, on rapportera les précisions du fromager du marché Atwater: «Aujourd'hui, je propose un éventail de 80 chèvres différents. Il y a cinq ans seulement, cela n'aurait pas été possible.» Incidemment, notre fromager a fait état des résultats d'une étude qui, si elle n'a pas les prétentions biomédicales sur lesquelles s'appuie notre ministre, propose par contre une vérité sociologique imparable: «En 15 ans, j'ai servi des centaines de milliers de clients. Aucun n'a été malade.» C'est pas de l'échantillon, ça?

En tout cas, cet échantillon semble bien plus probant que celui du ministre. Car il paraît que les Suisses qui sont morts en mangeant notamment des fromages, eh! bien, ils seraient morts parce qu'ils auraient notamment consommé des fromages portant l'estampille de la compagnie Mondor. Puis? Selon notre fromager, Mondor ne produirait que du pasteurisé. Ce dernier étant évidemment l'ennemi juré du lait cru en campant le rôle du sans-goût. Du fade. Du banal. Le pasteurisé, l'amateur du lait cru le sait, c'est la castration du plaisir fait fromage.

Mine de rien, cette manipulation du dossier du lait cru révèle encore une fois une volonté — inconsciente? — d'ajouter un interdit frappant le plaisir tout en se trompant... de cible. Car ce qui est vulgaire, ce n'est pas le camembert mais bien le Kraft en tranches et autres parcelles alimentaires appartenant à la civilisation du fast-food.

Tant qu'à méditer sur des études australiennes sur le sujet, notre ministre, puisqu'il a le souci de notre alimentation, devrait également méditer sur l'étude confectionnée par des chercheurs de l'université Yale. Étude dont il fut abondamment question dans le *New York Times*, dans tous les hebdomadaires nord-américains comme européens. Une étude qui fut donc rendue publique.

Nos chercheurs s'étaient rendus dans le Périgord, au pays des boutons de culotte, du foie gras et du rouge qui ne fait vraiment pas dans le détail. Pour faire une histoire courte, nos scientifiques avaient conclu que si les François avaient beaucoup moins de problèmes cardiovasculaires que leurs amis nord-américains, c'est parce qu'ils mangeaient cru là où les autres mangeaient tout faux. Point.

Ils avaient surtout trouvé que tous les produits qui se vendent dans les machines distributrices, du genre barre Mars et chips *cheaps*, ainsi que dans bien des comptoirs des grandes surfaces, favorisaient l'obésité d'abord, les troubles cardiovasculaires ensuite. Alors, hein...!

Tant qu'à interdire, puisqu'à l'évidence on est animé par cette volonté, on ferait mieux de radier le fromage en aérosol, le Velveeta, Le P'tit Québec, le jaune plastifié individuellement, le Kraft Dinner. On en passe, des vertes et des pas mûres. Sauf qu'on tient particulièrement à l'interdiction des croûtes de fromage, qui font une concurrence déloyale aux boutons de culotte.

Tout en soulignant le ridicule de cette décision, Michel Freitag, sociologue et philosophe à l'UQAM, a confié que cette interdiction révélait une tendance plus générale. Une tendance consistant à tout régimenter, tout réglementer, car aujourd'hui on vit l'époque du tout quantifié par opposition à l'époque du tout qualitatif. Et dans tout cela, on a oublié que le fromage au lait cru, c'est tout simplement, tout bêtement bon.

Comme on a oublié ce mot de Talleyrand: «Tout ce qui est excessif est... insignifiant.» C'est dit!

INDEX MÉTÉO

- Agenda .....B6
- Avis publics .....B4
- Classées .....B6
- Culture .....B8
- Économie .....B2
- Éditorial .....A6
- Le monde .....A5
- Mots croisés .....B4
- Les sports .....B5

**Montréal**  
Nuageux.  
Dégagement en  
après-midi. Max: 9

**Québec**  
70 % de possibilité  
de neige le matin.  
Éclaircies en  
après-midi. Max: 6

Détails en B 5

POLITIQUE

Brian Mulroney  
crie sa détresse

PAGE A 4



ÉCONOMIE

Une «mince lueur d'espoir»  
pour Kenworth, dit Landry

PAGE B 3



CULTURE

Joël Le Bigot quitte  
CBF-Bonjour

PAGE B 8

## Commission Krever: Québec se ravise

Assommés par les critiques, les ministres Bégin et Rochon nient avoir voulu bâillonner la commission par la voie constitutionnelle

ISABELLE PARÉ  
LE DEVOIR

Les ministres de la Justice et de la Santé, Paul Bégin et Jean Rochon, ont nié hier vouloir museler la commission fédérale d'enquête sur le sang contaminé en contestant sa juridiction en Cour fédérale. Les actions prises par le gouvernement du Québec visent plutôt à empêcher que d'ex-ministres soient salis sans avoir pu être entendus, plaident-ils.

Alors que les critiques fusent de toutes parts, notamment des groupes de personnes hémophiles ou séropos-

itives, le gouvernement du Québec a tenté hier de justifier sa décision de contester en Cour fédérale les pouvoirs de la commission fédérale présidée par le juge Horace Krever, qui tente de faire la lumière depuis plus de deux ans et demi sur le scandale du sang contaminé. Même si de nouveaux avis ont été déposés la semaine dernière par Québec pour contester l'ingérence de la commission fédérale dans un domaine de compétence provinciale, le ministre Bégin affirme que la bataille ne se fera pas sur le front constitutionnel. Des avis auraient été donnés aux avocats d'abandonner cet argument.

En fait, Québec s'oppose plutôt à ce que d'ex-ministres

de la Santé fassent l'objet de blâmes, alors qu'en deux ans de travail, la Commission Krever n'a jamais jugé bon de les entendre sur les faits qui leur sont reprochés.

«Les autres provinces ont agi sur la même base et personne ne les taxe d'avoir agi de façon incorrecte», a déploré hier le ministre Bégin, qui dit agir pour empêcher que des principes élémentaires de justice naturelle soient bafoués.

À la pluie de critiques qui s'abat sur Québec s'est ajoutée hier celle de la Société canadienne de l'hémophilie,

VOIR PAGE A 8: KREVER

Compressions à la CECM

## Pallascio s'en lave les mains

Les heures offertes en alphabétisation sont réduites de 65 %

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

Le conseil des commissaires de la CECM a été le théâtre d'un véritable dialogue de sourds, hier soir, alors que des dizaines d'étudiants en éducation des adultes accusaient la CECM de les laisser tomber et que le président de la CECM, Michel Pallascio, les invitait plutôt à manifester devant les bureaux du ministère de l'Éducation.

M. Pallascio a annoncé hier soir qu'à cause des compressions gouvernementales imposées par Québec, la CECM (Commission des écoles catholiques de Montréal) doit retrancher 57 000 «heures-groupe» dans les services en alphabétisation, ce qui représente 4,7 millions de dollars en moins et des réductions possibles de 71 postes.

Selon des fonctionnaires de la CECM consultés par *Le Devoir*, cette compression représenterait 65 % des heures offertes en alphabétisation.

Des dizaines de manifestants entouraient hier les bureaux de la CECM à l'occasion du conseil des commissaires, et plusieurs d'entre eux ont pu se faire entendre lors de la période réservée au public. Ces étudiants, de jeunes adultes dont plusieurs femmes monoparentales, voient dans les centres qui offrent de tels cours leur seule chance de se réinsérer dans la société, et ils apparaissent découragés hier que la CECM leur «refuse» cette chance.

Le cas du Centre pour adultes Pèremarquette a particulièrement été discuté hier, alors que la CECM prévoit déplacer ces étudiants ailleurs puisqu'elle n'a plus les fonds pour ouvrir de nouvelles classes. Environ 850 étudiants seraient touchés, mais une enseignante de Pè-

VOIR PAGE A 8: CECM

## Le «gratin» se régale



PHOTO PC

LE LEADER du Bloc québécois, Michel Gauthier, s'apprête à prendre un morceau de fromage au lait cru tandis que Suzanne Tremblay le regarde lors de la dégustation organisée par l'aile parlementaire du Bloc, hier, au Parlement d'Ottawa. Le ministre de la Santé, David Dingwall, est également venu goûter aux fromages jugés dangereux pour la santé par son ministère. Il a déposé un projet de loi visant à bannir ces fromages qui étaient offerts dans le hall d'honneur du parlement, les brie de Melun, bleu des Causses ou vallée d'Aspe pur brebis. Nos informations en page A 4.

ÉCONOMIE

## L'argent numérique, c'est pour demain

Nicholas Negroponte, directeur du Media Lab du Massachusetts Institute of Technology et auteur du succès de librairie *Being Digital*, prédit l'avènement de l'argent numérique dès cette année. Tandis que les gouvernements et les médias s'inquiètent des obscénités qui circulent sur Internet, l'argent numérique aura, selon lui, énormément plus de conséquences. Quant à la tentative du Congrès américain de punir la diffusion de pornographie sur Internet, elle est vouée à l'échec, prédit-t-il. Personne ne peut polier le cyberspace, estime le chercheur.

■ Lire notre reportage en page B 2

## Le «foyer principal» poussé sous le tapis

Le PLC biffera le «concept» à son congrès d'octobre prochain

PIERRE O'NEILL  
LE DEVOIR

Pour expurger le livre de bord du PLC-Q de la notion de foyer principal, le gouvernement Chrétien devra y mettre le temps et la forme. Pas avant le congrès national d'octobre prochain et à la condition que l'idée de faire marche arrière recueille le consensus de la délégation québécoise.

«C'est seulement s'il y a consensus que la résolution sera retirée», a déclaré hier au *Devoir* le président de l'aile québécoise du Parti libéral du Canada, Me Martial Guay, qui préférerait de beaucoup le

VOIR PAGE A 8: TAPIS

## Riopelle, l'homme en peinture

C'est ce soir à Montréal que sera lancée aux Éditions Art Global la biographie du plus grand peintre canadien de l'histoire, intitulée *Riopelle*, tout simplement. La journaliste Hélène de Billy a travaillé pendant plus de quatre ans à cet ouvrage attendu.

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Ce livre paraît, on en entend parler, et le premier réflexe est de se demander comment il se fait que personne n'y ait pensé avant. Mais voilà, la chose est faite, et c'est à Hélène de Billy que revient l'honneur d'y avoir songé, ce qui est déjà bien, et de l'avoir réalisé, ce qui est encore mieux.

Surtout que cette biographie de Jean-Paul Riopelle lui a demandé sang et eau. La journaliste, qui dirige maintenant la revue *Madame au foyer*, a réalisé plus de 500 heures d'entrevues avec plus de 150 témoins d'Europe et d'Amérique, déniché et épluché des milliers de pages enfouies dans des archives privées et publiques.

Cela dit, elle a dû se différencier des dizaines de livres et d'articles déjà parus sur l'ar-

tiste québécois le plus célèbre au monde. Riopelle, c'est celui qui a signé, à Montréal, dans les années quarante, le mythique manifeste *Refus global* et participé à la «révolution automatisée». C'est aussi celui qui est allé poursuivre sa carrière fulgurante dans le Paris de l'après-guerre, où il a fréquenté André Breton, Samuel Beckett, Alberto Giacometti... autant qu'il leur a permis de le côtoyer.

«Les autres livres, même en partie biographiques, ont pris sa peinture comme objet principal, alors que moi j'ai voulu me concentrer davantage sur l'homme, sur sa vie», note Hélène de Billy, rencontrée plus tôt cette semaine. «Ainsi, Riopelle a vécu vingt ans avec [l'artiste américaine] Joan Mitchell, mais aucun article, aucune monographie ne se penche



TIRÉ DE RIOPELLE, ÉDITIONS ART GLOBAL

Un autoportrait de Jean-Paul Riopelle, signé Riopell, réalisé au début des années quarante. Cette œuvre, jamais authentifiée, est reproduite pour la première fois dans la biographie consacrée au maître moderne par Hélène de Billy. «Riopelle y a l'air grave, avec un je-ne-sais-quoi de menaçant, note-t-elle. [C'est] le portrait d'un rebelle.»

VOIR PAGE A 8: RIOPELLE

ÉCONOMIE

EN BREF

FAIBLESSE DU SECTEUR MANUFACTURIER

Ottawa (PC) — Le secteur manufacturier a traîné la patte au Canada, en février, mais manifeste des signes encourageants pour l'avenir. Statistique Canada a révélé que les produits manufacturés livrés ont chuté de 1,3 % à 32,2 milliards en février, après avoir bénéficié de gains modérés au cours des trois mois précédents. L'agence fédérale souligne d'ailleurs que les livraisons de produits manufacturés n'ont connu aucun véritable mouvement soutenu à la hausse depuis janvier 1995. La faiblesse de ce secteur économique en février s'est surtout signalée dans la pâte et le papier, où les prix ont chuté, ainsi que dans le domaine des véhicules motorisés. La livraison des véhicules motorisés pourrait se révéler encore plus faible, en mars, à cause de la grève dans l'usine de freins de Dayton, en Ohio, qui a provoqué la fermeture temporaire de plusieurs usines d'assemblage au Canada. Par ailleurs, les commandes non encore remplies ont grimpé de 0,7 % à 33 milliards en février, soit une troisième hausse mensuelle consécutive à ce chapitre.

IBM HAUSSE SON BÉNÉFICE DE 9 %

Armonk (AFP) — IBM a annoncé une hausse de 9 % de son bénéfice net au premier trimestre, à 1,35 milliard contre 1,24 milliard un an auparavant, sur un revenu de 16,6 milliards, en hausse de 5 %, selon un communiqué publié à son siège d'Armonk. Le bénéfice net par action s'est établi à 2,48 \$ US contre 2,12 \$ US, supérieur de huit cents aux prévisions des analystes. Le groupe a annoncé un relèvement de son dividende trimestriel à 35 cents contre 25 cents auparavant. Après postes extraordinaires découlant des acquisitions dans le secteur du logiciel, le bénéfice net d'IBM tombe à 774 millions, ou à 1,41 \$ US au premier trimestre de 1996.

NOMBRE RECORD DE VISITES

Ottawa (PC) — Statistique Canada a indiqué que les étrangers ont fait un nombre record de séjours au Canada en février dernier. On a en effet signalé 1,4 million de visiteurs étrangers qui ont séjourné au moins une nuit au Canada. Par ailleurs, après être demeuré stable depuis deux ans, le nombre d'Américains à séjourner au Canada a grimpé de 2,1 % en février comparativement au mois précédent. Le nombre de séjours comprenant au moins une nuit de visiteurs venant d'autres pays que les États-Unis a par ailleurs grimpé de 3,8 %. Les voyages en voiture d'une seule journée des Américains au Canada ont atteint les deux millions, soit le niveau le plus élevé des 15 dernières années. À l'inverse on signale 311 000 séjours de Canadiens dans des pays étrangers autres que les États-Unis au cours de ce même mois. Le nombre de voyages d'au moins une nuit des Canadiens aux États-Unis a par ailleurs totalisé 1,3 million.

JEAN COUTU: BÉNÉFICE EN HAUSSE

(PC) — Le Groupe Jean Coutu a annoncé hier qu'il avait terminé les neuf premiers mois terminés le 29 février 1996 avec un chiffre d'affaires de 1,2 milliard, en hausse de 37 % sur la période équivalente de l'année dernière. Le bénéfice net s'est accru de 10 % pour atteindre 36,4 millions, (neuf cents par action) par rapport à 33,1 millions, (63 cents par action) en 1995. Alors que l'industrie québécoise de la vente au détail de produits pharmaceutiques a accusé un recul de 7 % en 1995, le Groupe fait remarquer que le chiffre d'affaires de ses 228 succursales a progressé de 3 % depuis le début de l'exercice.

La survie de Kenworth tient à un mince fil

La lettre de Paccar au ministre Landry laisse peu d'espoir pour un sauvetage de l'usine

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Le sauvetage de Kenworth par un renversement de Paccar de sa décision de fermer l'usine de Sainte-Thérèse ne tient plus qu'à un mince fil. Le vice-premier ministre Bernard Landry a reçu hier une lettre de la multinationale qui laisse peu d'espoir quant au succès de ce scénario.

«On peut toujours s'encourager du fait que Paccar n'a pas encore dit non», a ajouté Luc Desnoyers, directeur québécois des Travailliers canadiens de l'automobile. «Mais je me refuse encore à employer le mot positif en qualifiant l'état actuel de la situation», a-t-il renchéri.

Bernard Landry, impliqué dans le dossier depuis l'annonce de la fermeture de l'usine mardi dernier, a précisé hier à l'Assemblée nationale qu'il venait de recevoir une lettre des dirigeants de Paccar «qui n'était pas très encourageante pour les travailleurs de l'usine de Kenworth. Cette lettre ne permet pas de conclure à un très grand espoir de réouverture dans les conditions qui prévalaient avant dans cette usine».

Mais les portes ne seraient pas définitivement fermées. «Il y a un mince rayon de lumière pour les travailleurs et, dans les heures qui viennent, nous allons continuer à tra-

vailer sur des solutions possibles.» Cette lettre ferait ressortir la curiosité de la direction de Paccar, qui voudrait comprendre davantage la position du gouvernement québécois dans ce dossier à la lumière des discussions menées la semaine dernière et de l'envoi, vendredi, d'une lettre à l'entreprise de Seattle. Dans cette lettre, le gouvernement proposait une approche globale d'analyse du problème et des voies de solution «pouvant mener à la réouverture de l'usine sur des bases nouvelles». Dans sa réponse, Paccar aurait précisé également qu'elle déléguerait une équipe, sur place, la semaine prochaine, une visite qui a été confirmée hier par M. Landry. Le vice-premier ministre a ainsi indiqué qu'il recevra, la semaine prochaine, la visite des dirigeants de la Paccar de Seattle «pour tenter de limiter les effets désastreux d'une fermeture de cette nature», a-t-il pris soin de nuancer.

Le gouvernement pris à partie

Pendant que l'on consacre toute ses énergies au plan A d'un hypothétique sauvetage de Kenworth — le plan B étant articulé autour d'une éventualité que le Fonds de solidarité puisse intervenir avec l'aide d'un partenaire —, l'opposition libérale est tombée hier à bras raccourcis sur le gouvernement, l'accusant de s'être traîné les pieds durant la grève de huit mois déclenchée au début d'août et

de ne pas être intervenu dès octobre dernier, au moment où Paccar annonçait la mise à pied de 600 des 850 travailleurs de l'usine.

Le député libéral de Lafontaine, Jean-Claude Gobe, a rappelé au ministre du Travail qu'en octobre 1995 les journaux avaient fait état d'un envoi de 600 avis de licenciement à son usine de Sainte-Thérèse. Matthias Rioux a expliqué que le ministère du Travail ne s'était pas inquiété outre-mesure puisque des avis de mises à pied n'ont rien à voir avec un avis de fermeture. «Il y a eu des avis de licenciements de l'entreprise aux travailleurs, mais de là à fermer la boîte, comme on l'a appris au cours des derniers jours, c'est une autre histoire. Jamais, le sous-ministre qui a eu l'occasion de rencontrer le syndicat et le représentant de l'entreprise à Sainte-Thérèse n'a pu supputer, pour un instant, qu'il y aurait fermeture de l'usine.»

D'autant plus qu'à ce moment-là, et même si les prévisions faisaient état, pour 1996, d'un ralentissement de l'ordre de 30 % dans la demande de nouveaux camions, le président du conseil et chef de la direction de Paccar, Charles M. Pigott, faisait ressortir, en octobre dernier, la production record de l'entreprise en 1995 (avec 40 000 unités) et ne cachait pas son optimisme pour 1996, malgré le recul à prévoir de la demande.

81 % des sociétés résidentes sont contrôlées par des Canadiens

LE DEVOIR

Selon la plus récente classification effectuée par Statistique Canada, 80,8 % des sociétés résidentes au Canada étaient sous contrôle canadien. Et le plus grand empire canadien en termes de sociétés contrôlées est le Groupe Edper, des frères Bronfman, avec quelque 320 entreprises sous sa coupe.

L'empire de The Edward and Peter Bronfman Group étend ses tentacles dans les domaines des ressources naturelles, des services financiers, de l'énergie, de l'immobilier et des banques d'affaires. Sous Brascan, Edper regroupe notamment Noranda, Trilon, London Insurance et Great Lakes Power.

Statistique Canada a dénombré que les 24 entreprises qui se sont classées en tête dans le répertoire «Liens de parenté entre sociétés», un document de 1200 pages réunissant plus de 70 000 sociétés au Canada publié hier, étaient contrôlées par des Canadiens et regroupaient 2574 sociétés, outre Edper, parmi les plus importantes on retrouve le Groupe Irving, le Groupe Weston, le Groupe Desjardins, le Groupe Desmarais et le Groupe

Reichmann.

«Au total, donc, 80,8 % des sociétés résidentes du Canada figurant dans ce rapport étaient sous contrôle canadien, a ajouté l'agence gouvernementale. Les entreprises sous contrôle américain en représentaient 9,9 % tandis que celles sous contrôle britannique et japonais en représentaient 2 et 1 % respectivement.» Quant à la première place au sein des entreprises sous contrôle étranger, elle revient à B.A.T. Industries Plc, du Royaume-Uni, qui contrôle 65 sociétés dont les activités principales de situent dans le domaine bancaire et dans les produits du tabac. Au premier des entreprises sous contrôle américain vient Cadillac Fairview, avec ses 45 sociétés œuvrant principalement dans le secteur immobilier.

Autre observation intéressante de Statistique Canada: le gouvernement français contrôle 59 sociétés au Canada, au troisième rang après les gouvernements du Canada et du Québec pour le nombre de sociétés contrôlées par des administrations publiques. Le gouvernement français contrôle 59 sociétés canadiennes actives «principalement dans le secteur bancaire et la fabrication d'aluminium».

Pratt & Whitney et SNECMA mettront au point un moteur

PRESSE CANADIENNE

Les entreprises Pratt & Whitney du Canada et SNECMA, de France, viennent de signer un protocole d'entente dans le but de mettre au point un moteur spécialisé, destiné aux avions régionaux.

La nouvelle a été annoncée par voie de communiqué depuis Paris hier, puis confirmée à Montréal par Pratt & Whitney. Il s'agit bien d'un protocole d'entente et non d'un contrat définitif, indiquait Francine Osborne, porte-parole pour Pratt & Whitney au Canada. Pour cette raison, les deux entreprises ont convenu de ne faire aucun commentaire «tant qu'on n'aura pas quelque chose de définitif».

L'alliance transatlantique permettra de profiter de la technologie respective de chacun, ainsi que de la capacité manufacturière

des deux grands motoristes mondiaux. SNECMA et ses filiales conçoivent, mettent au point, fabriquent et vendent des moteurs d'avion de haute technologie, à vocation militaire et civile. Pratt & Whitney est un des leaders mondiaux dans la construction de moteurs à turbines destinés au marché de l'aviation générale et régionale, ainsi que des hélicoptères.

L'entreprise est une filiale de United Technologies Corporation, de Hartford, au Connecticut.

La turbosoufflante visée par le protocole d'entente est un moteur à réaction pour jet, par opposition à un turbopropulseur, qui fonctionne à hélices. Des compagnies aériennes de partout dans le monde ont mis en service près de 6000 appareils qui sont propulsés par des moteurs fabriqués par SNECMA et Pratt & Whitney.

Apple accuse une perte de 740 millions

Cupertino (AFP) — Apple Computer, le fabricant des micro-ordinateurs Macintosh, a annoncé une perte nette de 740 millions au deuxième trimestre de son exercice, contre un bénéfice de 73 millions un an auparavant.

Le chiffre d'affaires est en baisse de 18 %, à 2,18 milliards de dollars, contre 2,65 milliards à la même période de 1995.

La perte nette, dont Apple avait annoncé l'ampleur fin mars, est imputable à une dévalorisation comptable des stocks, pour 388 millions, et à des

charges pour restructuration de 130 millions après impôts.

Sur le semestre, Apple a enregistré une perte nette de 809 millions (6,55 \$ US action), contre un bénéfice net de 261 millions de dollars (2,14 \$ US l'action) à la même période de 1994-95. Le chiffre d'affaires s'est contracté à 5,33 milliards contre 5,48 milliards.

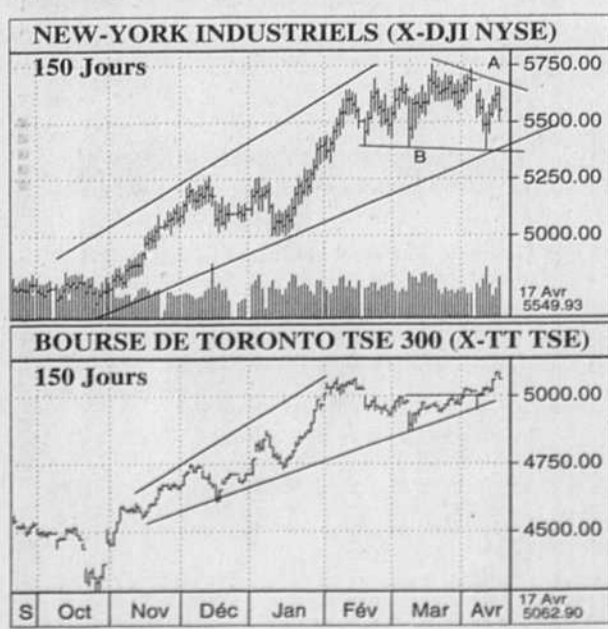
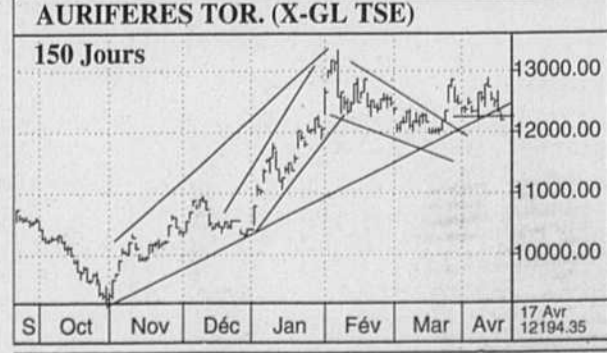
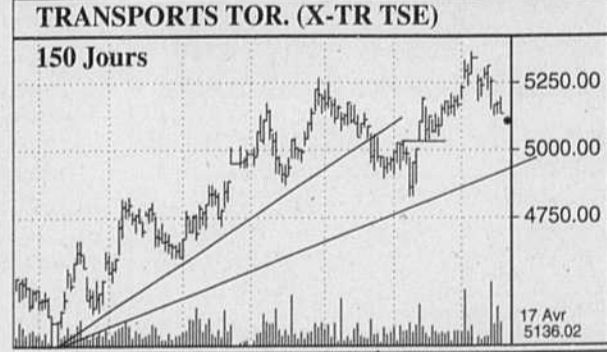
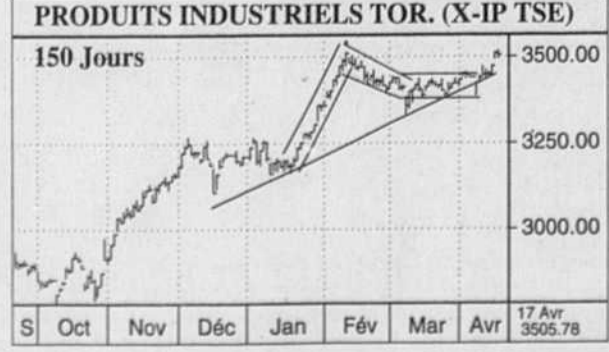
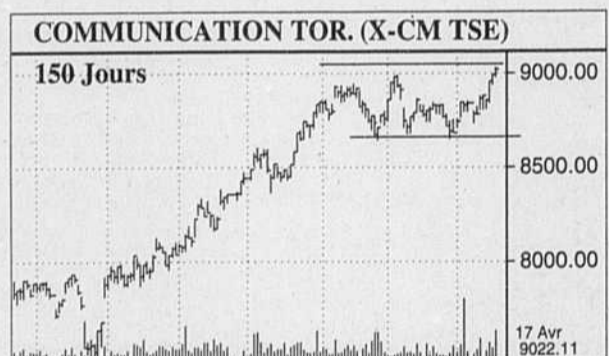
Du même souffle, Apple a annoncé la suppression de 2800 emplois, soit 16 % des effectifs, dans les 12 mois à venir.

COUP D'ŒIL BOURSIER

Les risques d'un marché haut

MICHEL CARIGNAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Après plusieurs jours de hausses modérées sur toutes les bourses, hop! la correction soudaine! Les soubresauts très volatiles sont fréquents quand les marchés sont hauts. C'est pour cela que nous avons élaboré plusieurs mises en garde dans les dernières semaines. Le retour à la hausse de l'industriel n'avait rien de fantastique, l'indice étant toujours dans sa formation baissière A et B. Le TSE 300, qui a perdu la moitié de l'industriel américain, montre quand même pas mal d'hésitation à continuer au-dessus de sa résistance. Seules les communications ont continué à la hausse. La plupart des autres secteurs sont restés plus ou moins stables ou se sont repliés. Les minières et les pétrolières, parmi les secteurs les plus forts et déjà en tendance haussière, se sont repliés très faiblement. Les industriels et le détail en plein décollage se sont contentés de regarder passer l'émotion du moment et n'ont presque pas bougé. La gestion s'est corrigée sans toutefois briser aucune règle. Les forestières, qui envoient les investisseurs depuis plusieurs jours, ont trouvé preneur au début de la séance mais l'humeur générale a fini par refroidir même ceux-là. Les transports et les aurifères, qui n'ont pas participé à la tombola des derniers jours, continuent de rêvasser au bord d'un précipice. Mieux vaut garder un œil de ce côté. La partie n'est donc pas encore jouée. Pour le moment, le mouvement baissier n'est pas assez important pour changer d'avis. Ce n'est toujours pas le Pérou pour acheter mais on ne vend plus si on a sévi un peu dans le portefeuille durant les deux ou trois derniers mois. Ça vaut la peine de garder l'œil sur les forestières. Après le mouvement à la hausse des derniers jours, un peu de stabilité pendant quelques jours, avec des volumes qui diminuent, montrerait que ceux qui ont acheté (des institutions) ont décidé de les garder. Après le mouvement de stabilité, si les titres repartent à la hausse traversant la résistance A et la tendance baissière B, on aurait la confirmation d'un revirement à plus long terme, mais pas avant.



**DECISION-PLUS**  
VIDÉOCASSETTE GRATUITE  
Deux heures éducatives qui pourraient changer votre vie  
(514)392-1366

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>				
XXM:Indice du marché	20342	2440.20	-15.84	-0.6
XCB:Bancaire	4749	2885.84	-11.86	-0.4
XCO:Hydrocarbures	4730	1973.18	+4.53	0.2
XCM:Mines et métaux	5535	3335.58	-27.11	-0.8
XCF:Produits forestiers	2541	2489.05	-15.63	-0.6
XCI:Bien d'Équipement	4281	2518.82	-8.45	-0.3
XCU:Services publics	3766	2042.06	-4.19	-0.2

	Volume (000)	Haut	Bas	Ferm.	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE TORONTO</b>						
TSE 35	26212	262.11	-1.40	-0.5		
TSE 100		305.93	-1.61	-0.5		
TSE 200		310.53	-0.32	-0.1		
TSE 300	55767	5062.90	-22.46	-0.4		
Institutions financières	5317	3779.93	-17.99	-0.5		
Mines et métaux	5919	5513.28	-35.36	-0.6		
Pétrolières	10669	5299.73	+0.02	0.0		
Industrielles	7564	3505.78	-4.44	-0.1		
Aurifères	5227	12194.35	-132.18	-1.1		
Pâtes et papiers	5942	4291.26	+2.71	0.1		
Consommation	2881	8032.73	-63.60	-0.8		
Immobilières	268	1532.66	-0.53	-0.0		
Transport	1649	5136.02	-37.67	-0.7		
Pipelines	1582	3997.80	-8.23	-0.2		
Services publics	2087	3670.28	-8.36	-0.2		
Communications	3471	9022.11	+27.86	0.3		
Ventes au détail	2093	4023.85	-6.42	-0.2		
Sociétés de gestion	1093	5850.11	-121.24	-2.0		

	Volume (000)	Haut	Bas	Ferm.	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>						
Indice général	43597	1165.16	+0.79	0.1		
<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>						
30 Industrielles	48220	5549.93	-70.09	-1.2		
20 Transports	7639	2201.07	+17.05	0.8		
15 Services publics	5291	208.29	-0.07	-0.0		
65 Dow Jones Composé	61151	1816.39	-8.30	-0.5		
Composite NYSE		344.56	-1.72	-0.5		
Indice AMEX		575.49	-7.31	-1.3		
S&P 500		641.61	-3.39	-0.5		
NASDAQ		1120.87	-4.05	-0.4		

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>LES PLUS ACTIFS DE TORONTO</b>						
BLACK SWAN GOLD	18121	1.25	0.80	0.83	-0.22	-21.0
PURE GOLD RES INC	17870	0.41	0.29	0.30	+0.03	11.1
SIKAMAN GOLD RES	5761	0.14	0.09	0.13	+0.04	44.4
MINERAL RES CP	3261	0.09	0.08	0.09	+0.01	12.5
RANGER OIL LTD	2404	10.45	9.70	10.35	+0.65	6.7
NOVA CP	2178	13.55	13.20	13.50	+0.05	0.4
THOMSON CP (THE)	1722	22.25	22.00	22.25	+0.20	0.9
DIAMOND FIELDS	1592	40.35	39.90	40.15	-0.15	-0.4
STRIKE ENERGY INC	1554	3.50	3.45	3.46	-0.04	-1.1
TRANSCADA	1439	19.25	19.10	19.20	-0.05	-0.3

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL</b>						
BRESEA RES LTD	1390	16.10	15.25	15.60	+0.35	2.3
DONOHUE INC A	918	17.70	17.40	17.55	-	-
MAPLE LEAF FOODS	803	7.00	6.75	6.85	-0.25	-3.5
IMASCO LTD	611	25.80	25.50	25.65	-	-
MISPEC RESOURCES	497	3.85	3.10	3.19	+0.29	10.0
CRESTAR ENERGY	452	24.95	24.50	24.50	-0.50	-2.0
DIABOR EXPLD INC	439	1.21	1.10	1.15	-0.05	-4.2
DOMTAR INC	419	10.80	10.50	10.50	-0.10	-0.9
DENISON MINES LTD	403	0.40	0.38	0.40	+0.01	2.8
AIR CANADA	368	5.60	5.30	5.30	-0.15	-2.8

LE DEVOIR

# LES SPORTS



Sébastien Lareau, de Boucherville, a causé une belle surprise, hier, en éliminant le Néerlandais Jan Siemerink.

Tournoi de Tokyo

## Lareau continue sur sa lancée

PRESSE CANADIENNE

Tokyo — Sébastien Lareau, de Boucherville, a causé une belle surprise, hier, en éliminant le Néerlandais Jan Siemerink, tête de série numéro sept, au deuxième tour du tournoi de tennis de Tokyo. Lareau a atteint la troisième ronde du tournoi en l'emportant 6-7 (7-4) 6-2 6-1.

La victoire de Lareau est d'autant plus méritoire qu'il a dû être massé juste avant son match en raison de raideurs à la nuque.

«J'ai dû mal dormir, a-t-il dit. Je me suis réveillé avec des raideurs à la nuque. C'était vraiment douloureux durant la période d'échauffement. J'ai eu mal à chaque fois que j'ai dû m'élancer du revers.»

Lareau affrontera maintenant l'Américain Richey Reneberg. Lareau et son partenaire américain Alex O'Brien sont également classés n° 4 en doubles.

Après avoir perdu la première manche au bris d'égalité, Lareau a

enlevé le service de Siemerink pour mener 3-1 dans le deuxième set. Lareau a poursuivi sa domination dans la troisième manche qu'il a rapidement menée 5-1 malgré une interruption de dix minutes causée par la pluie lors de la quatrième partie.

Furieux d'une décision d'un juge de lignes dans la septième partie du troisième set, Siemerink a exigé la présence de l'arbitre en chef du tournoi Tom Barnes. Le jeu a été repris et Lareau a répliqué en concluant le match d'un coup gagnant.

«J'ai eu six points de bris à ses deux premiers services. C'était une question de temps avant que je ne le brise, a expliqué Lareau.

Je l'avais déjà battu deux fois de façon décisive cette année (à Sydney en janvier et le mois dernier en Floride). Je savais que mes chances de l'emporter pour une troisième fois seraient bonnes si je parvenais à le briser tôt dans la deuxième manche après avoir perdu au bris d'égalité.»

## La fille de Carew perd son combat contre la leucémie

Orange, Calif. (AP) — La fille de Rod Carew, Michelle Carew, a perdu hier son combat contre la leucémie après une lutte de sept mois. Elle était âgée de 18 ans.

Son père, qui est membre du Panthéon de la renommée du baseball, sa mère Marilyn, ainsi que d'autres membres de sa famille étaient à son chevet lorsqu'elle a rendu l'âme, hier matin, au Children's Hospital du comté d'Orange, a déclaré Orman Day, porte-parole de l'établissement.

«Sa chambre, située dans un environnement stérilisé aux soins intensifs de l'aile de cancérologie, a été ouverte afin qu'elle puisse embrasser ses parents et amis», a dit Day.

Michelle est morte d'un arrêt cardiaque et respiratoire, a indiqué son cancérologue Mitchell Cairo, qui est également directeur du programme de greffe de la moelle épinière de l'hôpital.

Michelle avait subi une transplantation par cordon ombilical le 22 mars dernier afin de raviver son système immunitaire. Cette opération a été réalisée lorsqu'il est apparu qu'une greffe de la moelle ne serait pas possible en raison de l'absence d'un donneur compatible.

Son combat a été suivi par toute l'Amérique depuis que son père, aujourd'hui instructeur des frappeurs des Angels de la Californie, a lancé un appel public dans l'espoir de trouver un donneur. Cet appel a été entendu par plus de 70 000 personnes.

«La réaction des gens va certainement sauver bien des malades souffrant du cancer», a déclaré Day.

Carew a pris congé des Angels afin de passer le plus de temps possible auprès de sa fille.

«Cette famille a été auprès d'elle 24 heures par jour pendant sept mois», a dit Day.

EN BREF

### PIPPIG HOSPITALISÉE

(Reuter) — La marathonienne allemande Uta Pippig a été hospitalisée mardi, une journée après avoir signé sa troisième victoire d'affilée dans le marathon de Boston, a annoncé son entraîneur dans un communiqué diffusé par la fédération d'athlétisme de la ville. La Berlinoise, âgée de 30 ans, est à l'hôpital pour des examens, a dit l'entraîneur, Dieter Hogan. «Jusqu'ici, les résultats sont bons. Uta restera à l'hôpital cette nuit pour se reposer et devrait sortir jeudi matin.»

### INSCRIPTIONS A ROLAND-GARROS

(Reuter) — Les Internationaux de France de tennis devraient réunir à partir du 27 mai prochain un tableau sans précédent dans l'histoire du Grand Chelem puisque tous les meilleurs joueurs mondiaux, sans exception, sont engagés. Deux joueurs, l'Argentin Guillermo Perez Roldan et l'Américain Chuck Adams, blessés, bénéficient d'un classement protégé. Chez les femmes, Monica Seles et Steffi Graf, toutes les deux numéro un mondiales, sont inscrites.

Expos 3, Phillies 9

## Vilains, ces Phillies

Rhéal Cormier n'a encore une fois convaincu personne

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

S cénario connu hier soir au Stade olympique. Les Expos laissent poliment les visiteurs prendre les devants pour ensuite effectuer une remontée spectaculaire et l'emporter. C'est du baseball qui plaît aux amateurs.

Mais les méchants Phillies de Philadelphie n'ont plus voulu se prêter à ce petit jeu cette fois-ci. Ils ont pris les devants et les ont gardés pendant tout le match pour finalement remporter une victoire convaincante de 9-3 face aux Expos. Le plus vilain des Phillies a été Lenny Dykstra qui a obtenu un simple, un double et deux triples en cinq présences à la plaque. Il a produit deux points. Mike Lieberthal et Mark Whiten ont bouclé le circuit pour les hommes de Jim Fregosi.

Même que le gaucher Terry Mulholland, bien appuyé par une attaque de 13 coups sûrs, s'est permis de remporter une deuxième victoire en trois décisions quand il a espacé 10 coups sûrs, dont le deuxième circuit de Mark Grudzielanek, en complétant un premier match cette saison.

Rhéal Cormier (0-1), qui a permis aux Phillies de prendre les devants tôt dans le match, n'a convaincu personne encore une fois. Il franchissait la quatrième manche pour la première fois en trois départs, mais en cédant quatre coups

sûrs et autant de buts sur balles et trois points, il n'a pas vraiment impressionné. Il attendait peut-être lui aussi cette remontée qui n'est jamais venue. Pour une fois, la relève n'a pas tenu le coup. Mike Dyer a cédé deux points en une seule manche, Alex Pacheco a connu des débuts difficiles et même Dave Veres a été malmené en neuvième, cédant le deuxième circuit de la campagne à Whiten.

Le jeune Vénézuélien Pacheco, à ses débuts dans les ligues majeures, a goûté à la médecine d'Obando à son tour.

En septième, Obando a été encore une fois incapable de capter un ballon de Lenny Dykstra, qui a été crédité de son deuxième triple de la rencontre.

Un simple de Mickey Morandini lui a fait concéder son premier point dans les grandes ligues. C'était alors 6-1 pour les visiteurs. En huitième, Pacheco a été victime du circuit de Mike Lieberthal, le premier de la saison du jeune receveur des Phillies. Dykstra a ensuite produit un huitième point avec un double.

Les Expos ont inscrit un deuxième point en fin de septième contre Terry Mulholland (2-1), qui s'en est tiré à bon compte à quelques reprises. Un simple de Rondell White, son deuxième coup sûr du match, a produit le point, mais Moises Alou a représenté le troisième retrait en y allant d'un roulant à l'avant-champ quand il y avait deux coureurs sur les buts.

## Tremblay est satisfait de Turgeon

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

N ew York — Le Canadien n'a pas fait les choses très différemment pour son premier match des séries éliminatoires: il a continué d'accorder plus de 40 tirs au but, le trio de Pierre Turgeon a été inoffensif et encore une fois on a remporté une victoire qu'on ne méritait pas.

Mario Tremblay, bien sûr, ne voyait pas les choses de cette façon: «Je me rappelle un match des séries en 1986, disait-il hier. Les Rangers nous avaient dominés quelque chose comme 57-27 au total des lancers, mais Patrick Roy avait été extraordinaire et on avait gagné.»

«Les séries, ça ne change pas, c'est toujours un duel de gardien, et mardi, le jeune Thibault a été extraordinaire.» Mais Jocelyn pourra-t-il tenir le coup avec la même constance qu'un Patrick à son meilleur?

Cela dit, Tremblay n'est quand même pas aveugle et il a réalisé que ses adversaires ont fait de belles choses mardi. Ils ont frappé ou frôlé les poteaux à quelques reprises et Alexei Kovalev s'est vu refuser un

but parce que l'arbitre Mark Faucette a perdu la rondelle de vue et sifflé trop vite.

A vrai dire, le Canadien semblait aussi béni des dieux qu'en 1993.

«Ils ont toujours perdu le premier match dans leurs (cinq) dernières séries, a rappelé Tremblay, et on a encore un bon bout de chemin à faire.»

### À la défense de Turgeon

L'entraîneur s'est encore porté à la défense de son capitaine: «Il a eu sept tirs au but contre les Islanders et quatre hier», a-t-il commencé par dire, comme s'il ne savait pas que Turgeon avait dirigé d'inoffensifs tirs de loin.

«Il y a une chose que je veux mettre claire, a-t-il poursuivi. Dans les séries, je me fous de qui va marquer des buts. Ce que je veux, c'est qu'on joue bien défensivement, et je n'accepterai pas que des joueurs trichent dans notre territoire. Le trio de Turgeon n'a été sur la glace pour aucun but de l'adversaire et c'est ce qu'il faut regarder. Moi, c'est ça que je recherche.»

«C'est exactement ce qu'il nous a

dit», a confirmé Turgeon, qui s'est montré satisfait de sa performance et de celle de son trio: «On a joué un peu plus profondément dans notre territoire et on a aussi obtenu quelques chances.»

Son trio a été limité à sept tirs au filet, contre 15 pour celui de Vincent Damphousse, qui devait de plus lutter contre le trio numéro un de Mark Messier.

### Savage s'est révélé

L'autre meilleur trio a été celui de Brian Savage, Saku Koivu et Valeri Bure, et s'il y a eu une différence dans le jeu du Canadien, ce fut certes la performance encourageante du premier, qui a avoué hier qu'il voulait se faire pardonner sa deuxième moitié de saison.

Tremblay affirme n'avoir jamais perdu confiance en Savage.

«Écoutez bien, a-t-il dit. Ce gars-là a marqué 25 buts et il en aurait réussi 40 ou 45 dans une saison normale. Je lui ai demandé d'oublier sa deuxième moitié de saison et de repartir à neuf. Je lui ai dit que j'avais besoin de lui et il a joué un très bon match.»

EN BREF

### LES PENGUINS PERDENT!

Pittsburgh (AP) — Todd Krygier a marqué deux fois au cours d'une spectaculaire remontée de quatre buts du Washington et les Capitals, même décimés par les blessures, ont rebondi après avoir vu Petr Nedved faire mouche à deux reprises en l'espace de onze secondes en début de match pour battre les Penguins de Pittsburgh 6-4, hier. Les Capitals, qui montrent la deuxième pire fiche à l'attaque chez les équipes participantes aux séries, ont réussi les cinq derniers buts de la rencontre après avoir vu les Penguins prendre les devants 4-1. C'est la cinquième fois d'affilée que les Capitals remportent le premier match d'une série contre les Penguins, qui ont par ailleurs raflé trois des quatre derniers affrontements entre les deux équipes depuis 1991.

### BRÈVE PANNE POUR LES WINGS

Detroit (AP) — Les Red Wings de Detroit, qui n'ont pas gagné la Coupe Stanley depuis 1955, ont entrepris les séries éliminatoires du bon pied en marquant trois buts en l'espace de 2:21 à la troisième période pour

l'emporter 4-1 contre les Jets de Winnipeg, hier. Kris Draper, Viacheslav Fetisov, Greg Johnson et Paul Coffey ont inscrit les buts des Red Wings, qui ont remporté un record de 62 victoires en saison régulière.

Alexei Zhamnov a été le seul marqueur des Jets. Le deuxième match de la série quatre-de-sept aura lieu demain soir à Joe Louis Arena. Les Jets ont marqué dès leur premier tir à mi-chemin au premier engagement. Ils menaient 1-0 après deux périodes et c'était la première fois depuis le 24 février contre Tampa Bay que la puissante machine offensive des Red Wings n'inscrivait aucun but dans les deux premières périodes. Mais tout a changé rapidement à la troisième. Draper a créé l'égalité 1-1 à 2:27, ayant raison de Nikolai Khabibulin en saisissant le retour d'un lancer après le retour sur la patinoire du défenseur Jeff Finley à la suite d'une pénalité pour avoir retenu. Fetisov a reçu une passe du revers de Sergei Fedorov pour marquer le but qui donnait l'avance aux Red Wings à 2:06, puis Johnson a porté le score 3-1 seulement 42 secondes plus tard. Winnipeg, qui avait aussi bien patiné que les Red Wings, a ensuite commencé à préconiser du jeu robuste. Le but de Coffey, le quatrième des Red Wings, est survenu à 8:07 pendant que Darrin Shannon était au banc des pénalités.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

CONFÉRENCE DE L'EST  
PHILADELPHIE VS TAMPA BAY

Mardi  
Philadelphie 7 Tampa Bay 3  
(Philadelphie mène 1-0)

Aujourd'hui  
Tampa Bay à Philadelphie, 19h30. (TSN)

PITTSBURGH VS WASHINGTON

Hier  
Washington 6, Pittsburgh 4  
(Washington mène 1-0)

NEW YORK VS MONTREAL

Mardi  
Montreal 3 NY Rangers 2 (P)  
(Montreal mène 1-0)

Aujourd'hui  
Montreal à NY Rangers, 19h30. (CBC, SRC)

FLORIDE VS BOSTON

Hier  
Boston 3, Floride 6  
(Floride mène 1-0)

CONFÉRENCE DE L'OUEST  
DETROIT VS WINNIPEG

Hier  
Winnipeg 1, Detroit 4  
(Detroit mène 1-0)

COLORADO VS VANCOUVER

Mardi  
Colorado 5 Vancouver 2  
(Colorado mène 1-0)

Aujourd'hui  
Vancouver au Colorado, 21h. (CBC, RDS)

CHICAGO VS CALGARY

Hier  
Calgary 1, Chicago 4  
(Chicago mène 1-0)

TORONTO VS ST. LOUIS

Mardi  
St. Louis 3 Toronto 1  
(St. Louis mène 1-0)

Aujourd'hui  
St. Louis à Toronto, 19h30. (CBC)

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Mardi

Chicago 6 Cincinnati 3

Montréal 7 Philadelphie 6

Atlanta 5 Floride 2

Pittsburgh 13 St. Louis 3

Houston 9 New York 6

San Diego 10 Colorado 6

San Francisco 5 Los Angeles 3

Hier

Houston 7, New York 5

Cincinnati 6, Chicago 8 (10 m)

San Diego 11, Colorado 6

Los Angeles 11, San Francisco 2

Philadelphie 9, Montréal 3

Floride 2, Atlanta 4

Pittsburgh 1, St. Louis 6

Aujourd'hui

Pittsburgh à St. Louis, 13h35.

San Francisco à Chicago, 14h20.

Philadelphie à Montréal, 19h35.

Floride à Atlanta, 19h40.

(Parties d'hier non comprises)

Section Est

G P Moy. Diff

Montréal 8 5 615 —

Atlanta 7 7 500 1 1/2

Philadelphie 5 7 417 2 1/2

New York 4 8 333 3 1/2

Floride 4 10 286 4 1/2

Section Centrale

Cincinnati 8 6 571 —

St. Louis 8 6 571 —

Chicago 7 6 538 1/2

Pittsburgh 7 6 538 1/2

Houston 6 8 429 2

Section Ouest

San Diego 9 5 643 —

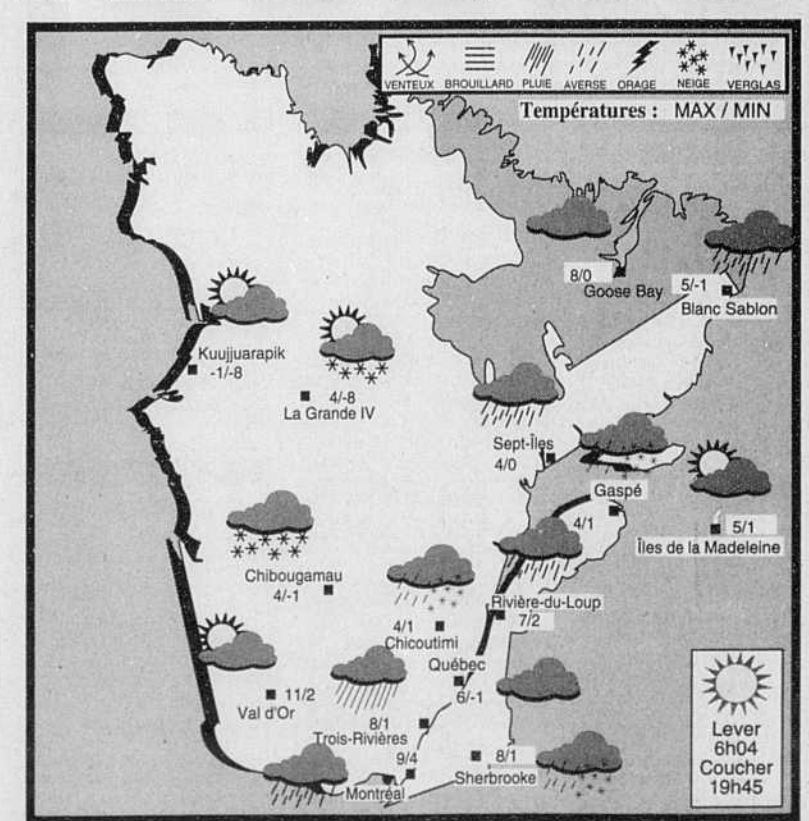
San Francisco 8 5 615 1/2

Los Angeles 7 8 467 2 1/2

Colorado 6 7 462 2 1/2

## LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 9	min 4	max 15	6/17	8/16



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 6	min -1	max 8	5/8	5/11

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 12	min 5	max 15	6/12	7/13

Météo-Conseil  
1 900 451-4455  
Frais applicables  
Environnement Canada  
Le météo à la source

LES ALTERNATIVES SANTÉ

PLEIN AIR

VENEZ MARCHER AVEC RANDONNÉES PLEIN AIR!

RANDONNÉES EN MONTAGNE ET MARCHES TOURISTIQUES d'une journée et de week-end. MARCHES RYTHMÉS du lundi au vendredi. VOYAGES: Îles-de-la-Madeleine, Gaspésie, Rocheuses, le Tour du Mont Blanc, le Parc de Yosemite, le Costa-Rica...

Notre programme paraîtra bientôt, demandez-le-nous : 514-278-3577

POUR FAIRE PARTIE DES ALTERNATIVES SANTÉ  
COMPOSEZ LE 985-3322